

EMILIE OUELLETTE

Fab

3. LE CAUCUS

*L'adolescence, c'est comme l'attente
avant de faire un manège. C'est
long avant d'être dedans, mais une
fois que tu y es, quelle ride!*

Charlie,
célèbre youtubeuse française

Petit retour en arrière

Les mères de Fab se séparent et déménagent très loin l'une de l'autre.

Après avoir passé six mois à Rouyn-Noranda à vivre de l'intimidation et à découvrir l'improvisation, Fab réussit à se tenir debout lors du match de Noël. Elle part la tête haute avec l'assurance de savoir qui elle est, la fierté d'avoir affronté Daphné et la surprise d'avoir embrassé Léo.

Ensuite, elle a passé les six mois suivants à Rimouski à intimider les autres de peur de revivre ce qu'elle avait vécu à Rouyn-Noranda. Fab doit réparer le trouble qu'elle a causé en s'occupant de l'équipe d'improvisation de l'école. Alors qu'elle réussit à retrouver un équilibre dans sa vie, elle apprend que l'improvisation ne sera pas une activité au programme l'année suivante. Elle se bat jusqu'au bout pour faire entendre son point de vue et réussit à convaincre l'école de conserver cette activité parascolaire.

Maintenant, c'est l'été et Fab n'a que quelques semaines pour décider où elle ira vivre définitivement pour l'année scolaire. Rouyn-Noranda? Rimouski? Fab ne veut pas choisir tout de suite. Elle commence ses vacances à Rouyn et verra bien plus tard. Pour le moment, elle a juste hâte de retrouver Léo et la gang. Le reste peut bien attendre!

Mes yeux sont fermés, mais je ne dors pas. Je me laisse bercer par la voiture. Manmi fait jouer en boucle le dernier album d'Alexandra Stréliski. Je sais pas comment décrire sa musique, mais ça m'apaise. Beaucoup.

En fait, c'est comme si les notes étaient une grosse couverture qui m'enveloppait. Je souris et j'étouffe un rire en même temps. C'est parce que je viens de repenser à Maya et au plus gros *fail* de l'histoire de l'humanité. #LaHontePorteMaintenantSonNom

J'ai passé quelques jours avec elle avant que Manmi vienne me chercher pour revenir à Rouyn, pis un matin on est sorties sur le balcon en robe de chambre avec nos grosses dou-dous sur le dos. On dansait, on niaissait pis à un moment donné, Maya a fait comme si sa couverture était un manteau de fourrure et elle a voulu l'enlever comme si elle était sur un tapis rouge, mais...

J'étouffe encore un rire. Je veux pas que Manmi sache que je suis réveillée, j'ai pas envie de parler tout de suite, je veux rester dans ma bulle

encore un peu avant de retourner vivre à Rouyn pour quelques semaines.

Respire, Fab, respire.

Je me replonge dans mon souvenir. Quand Maya a voulu enlever la couverture de ses épaules de manière *over* dramatique, elle n'a pas remarqué que son pied droit était sur la doudou. Elle a perdu l'équilibre puis elle a atterri dans le pot de fleurs. La face direct dans la terre. Ha! Ha! Ha! Ha!

Manmi se tourne vers moi. J'ai les yeux fermés, mais je sens son regard. Je feins une mini-quinte de toux qui camoufle mon rire.
#AppelezMoiNinjaGirl

Après quelques secondes, je sens que Manmi repose ses yeux sur la route. Je retourne à mes pensées. Je revois la face de Maya qui crachait de la terre partout... Non! Pense à autre chose, Fab, sinon tu vas craquer! J'inspire profondément.

Je revois Awa et Mégane la journée de mon départ. On a tellement pleuré. On a dû se serrer dans nos bras au moins mille fois. C'est niaseux. Je sais que je vais les revoir, mais je sais aussi que je devrai choisir où je vais aller vivre et ça, ça me tente pas.

Comment est-ce que je suis supposée décider ça? En jouant à pile ou face? En faisant une liste des pour et des contre? En tirant au sort? Quand j'y pense, je sens une colère monter dans ma poitrine et j'ai juste le goût de hurler.

C'est pas moi qui ai décidé de me séparer. Encore moins de déménager à l'autre bout du monde. J'ai rien demandé, mais c'est moi qui subis. Pis je peux rien faire. Je suis pognée avec ça, que je le veuille ou non.

Mais le pire, c'est que je peux pas vraiment en parler avec mes mères. Chaque fois que j'aborde le sujet, je me sens comme si j'escaladais l'intérieur d'un volcan, pis que partout sur la paroi, il y avait des bombes encastrées. La probabilité que ça explose est aussi grande que celle que je pogne les nerfs quand Mamou sort de ma chambre sans refermer la porte.

Faque je garde ça dans ma tête. Une chance que Maya est là. Elle, au moins, elle est neutre. Bon, c'est pas tout à fait vrai. Son idéal, ce serait que je revienne vivre à Montréal, mais comme ça n'arrivera pas, elle est la seule personne avec qui je peux en parler sans sentir qu'elle essaie de me convaincre d'aller plus à une place qu'à l'autre.

C'est difficile parce qu'aux deux endroits, il y a des choses que j'aime et il y a des choses qui me gossent.

À Rimouski, j'adore l'équipe d'impro qu'on a créée. En plus, maintenant que je sais que le conseil d'établissement de l'école a dit oui pour garder l'improvisation l'année prochaine, c'est sûr que j'ai le goût d'être là. Madame Drouin, que je ne déteste plus maintenant, a dit qu'il y aurait même un coach cette fois-ci. C'est hot ça !

Sans compter le fleuve, qui n'est pas loin et qui est super beau. Je ne suis pas une grande fan de hockey, mais j'avoue qu'aller voir les matchs de l'Oceanic c'est le fun. Surtout parce que Mégane et Awa me font beaucoup rire. Elles sont ben trop intenses.

Dans les choses qui me tapent sur les nerfs, en haut de la liste, il y a la secrétaire, madame Thibeault. Je sais que techniquement je ne la vois pas souvent, mais son énergie est tellement fatigante que des fois, le soir, ça m'empêche de dormir.

Elle me regarde toujours de haut, par-dessus ses lunettes, et chaque fois qu'elle me croise, elle me dit ce que Mamou appelle un « compli-marde ». Un genre de compliment, qui finalement n'en est pas un.

Par exemple, la dernière journée d'école, on s'est croisées à mon casier et elle m'a dit :

— Fabiola, bravo pour ta persévérance avec l'improvisation.

— Merci.

— Imagine si t'avais fait ça pour quelque chose d'important, comme tes études.

Pis elle est partie. Ce soir-là, dans mon lit, je m'imaginai lui répondre toutes sortes d'affaires. « Je sais pas si je suis persévérante, mais je suis endurente en tout cas, pour vous écouter parler. »

Ou bien : « Si j'avais persévéré pour quelque chose d'important, je vous parlerais plus ! »

Ou encore : « Faut pas s'inquiéter pour mes études, je finirai pas secrétaire d'école, moi ! »

Le pire, c'est que j'ai rien contre les secrétaires d'école, mais elle, elle vient tellement me chercher. Si j'ai la chance de ne plus jamais la revoir, ça ne me fera pas de peine.

Il faut dire aussi que la majorité des profs, à Riki, sont plates. Je suis surprise de rester éveillée pendant les cours. C'est sûr que ça aussi ça va dans les points négatifs. C'est long, passer ses journées à s'ennuyer entre quatre murs.

Maintenant, si je pense à Rouyn, je dirais que l'impro est LA raison pour laquelle je voudrais y habiter. C'est pas juste une activité après l'école ou sur l'heure du dîner, ça fait partie des cours. C'est le rêve.

Sans oublier monsieur Larouche. Lui, c'est le meilleur professeur que j'ai eu de toute ma vie. Il est drôle, gentil, patient... Son seul défaut c'est d'être vieux, mais ça ne gâche pas sa personnalité comme pour d'autres adultes que je connais.

Ensuite, il y a Léo pis le reste de la gang. Avoir des amis avec qui on peut être soi-même, c'est vraiment précieux. En même temps, à Riki, j'ai aussi Awa et Mégane. Je peux pas vraiment compter mes amis dans les pour et les contre parce que j'ai des gangs aux deux places.

Mais j'ai quand même un peu peur de revoir Léo. On s'est jamais reparlé de notre baiser quand

je suis partie à Noël. On s'est reparlé depuis, mais pas de ça.

Pis à la longue, on a arrêté de s'écrire. Il s'est rien passé de particulier, mais en même temps tellement de choses sont arrivées que je pense qu'on a juste arrêté de s'appeler. Je me demande ce que ça va me faire de le revoir.

Il sait que je reviens à Rouyn cet été, mais je ne lui ai pas dit quand j'arrivais. Est-ce que je l'appelle aujourd'hui? Est-ce que ça serait mieux d'attendre quelques jours? Arrrrgh, pourquoi il a fallu qu'on s'embrasse aussi? Maintenant tout est bizarre.

Je ne pourrai plus jamais lui parler normalement. En même temps, je ne peux pas dire que je regrette mon premier baiser, mais à cause de ça, j'ai peut-être perdu un ami. C'est tellement compliqué.

Vaut mieux que je ne lui écrive pas tout de suite. Je vais prendre un moment pour arriver et réfléchir à tout ça. Je suis capable de survivre en restant avec ma mère quelques jours. J'irai voir sur la chaîne de Charlie, ma youtubeuse préférée, si elle parle d'une situation comme ça. Et j'en parlerai avec Maya aussi. Bon! C'est réglé.

En tout cas, c'est sûr que Léo est dans ma liste de raisons pour rester à Rouyn. On a tellement de fun ensemble. On peut déconner avec n'importe quoi. Une fois, on avait allumé la télévision mais on avait fermé le son, pis on faisait du doublage

sur les émissions. Cette fois-là, j'avais failli faire pipi dans ma culotte tellement on était crampés.

Je me rappelle aussi la fois où on s'était mis à lancer des morceaux de mouchoirs mouillés sur le plafond de son sous-sol pour voir combien de temps ils resteraient collés quand Anthony, son grand frère, était arrivé. On avait arrêté d'un coup sec ce qu'on faisait, pis Anthony s'était mis à nous écœurer.

Et là, en plein milieu d'une phrase, un gros motton baveux était tombé du plafond directement sur le front d'Anthony. On avait éclaté de rire. Ben surtout moi parce que Léo s'était mis à courir comme un athlète olympique pour échapper à son frère qui voulait le trucider.

Je souris en repensant à ce souvenir tout en faisant attention de ne pas ouvrir les yeux ni faire de bruit. C'est sûr que si je choisis de vivre à Rouyn, ce ne seront pas les fous rires qui vont manquer.

Dans les moins bons côtés, il y a clairement Daphné. Elle, je la déteste profondément. Elle a gâché mon début de première secondaire. À cause d'elle, j'ai déprimé comme je pensais même pas que c'était possible. J'ai douté de moi, je me suis trouvée poche, inutile... Juste d'y repenser, ça me fait bouillir en dedans.

Il y a le directeur aussi, qui est assez nul. Manmi le croise sur un regroupement scolaire et je sais qu'elle doit lui faire vivre l'enfer. Elle ne me donne pas de détails, mais je connais ma mère.

Lorsqu'elle a quelque chose dans la tête, elle ne l'a pas dans les pieds.

Je ne sais pas comment je vais faire pour décider où je vais vivre. J'ai peur de faire un choix et de le regretter par la suite. D'un coup que je me trompe? Que je m'ennuie trop de l'autre place? Ou que je choisisse le mauvais endroit mais que je ne m'en rende pas compte tout de suite?

Charlie dit tout le temps que faire un choix est la chose la plus difficile au monde. #JeSouhaiteNeJamaisDevoirDésamorcerUneBombe#LeFilRougeOuLeFilBleu

Je sens le stress m'envahir et je me force à prendre une profonde respiration. Je n'ai pas à décider immédiatement. J'ai négocié avec mes mères pour faire connaître mon choix à la fin de l'été. Quand je dis « mes mères », je parle de Mamou, parce que Manmi, elle, a accepté tout de suite que je prenne mon temps pour prendre ma décision.

Je me donne l'été pour réfléchir. Je vais passer quelques semaines à Rouyn, quelques semaines à Riki et je verrai après. En espérant qu'une entité spéciale débarque un soir de pleine lune pour me dire ce que je dois faire.

D'ici là, je vais profiter de chaque journée avec mes amis, je vais relaxer, m'amuser, écrire, écouter de la musique, me baigner, aller à la bibliothèque et me lever le plus tard possible. Aucune pression, aucun stress.

— Fabi! Réveille-toi, ma belle, on arrive.

Manmi me parle doucement. J'ouvre les yeux lentement. Je reconnais mon quartier. Ça y est. J'arrive à ma maison de Rouyn. J'ai hâte de retrouver ma chambre, mon lit et mes affaires ici.

Manmi tourne au coin de notre rue. Au loin, je vois notre appartement. En plissant les yeux, j'aperçois quelqu'un sur le gazon de notre duplex. C'est Léo. Je me tourne vers ma mère, paniquée. Elle me dit :

— J'ai appelé Léo pour te faire une surprise!

Est-ce que tuer sa mère peut être considéré comme de la légitime défense?